

Barbier (*Joseph-Maurice*, abbé) 1915-1986

Associé correspondant régional (1961-1962)

Membre titulaire (1962-1986)

Secrétaire annuel (1963-1964)

Vice-président (1965-1966)

Président (1966-1967)

Bibliothécaire-archiviste (1964-1979)

Secrétaire perpétuel (1979-1986)

Joseph Barbier est né le 7 mars 1915 à Moutiers (Meurthe-et-Moselle), fils de Joseph-Maurice Barbier, boulanger, et de Laure-Marie-Joséphine Simon. Son père, combattant de la Grande Guerre, sous-officier au 8^e bataillon de chasseurs à pied, titulaire de la Croix de guerre et de la Médaille militaire, est mort en 1919 au cours de l'opération chirurgicale destinée à lui extraire un éclat d'obus reçu pendant les combats, laissant sa veuve chargée de trois fils, Joseph et ses deux frères, Gérard-Joseph et Maurice-Alexis. Il est neveu de l'abbé Paul-Joseph-Marie Barbier, curé doyen de Badonviller, résistant de l'intérieur, arrêté par les Allemands le 29 juin 1942 et mort en déportation, à Amberg le 22 août suivant.

Joseph Barbier entre au petit séminaire de Bosserville le 1^{er} octobre 1928 puis au grand séminaire de Bosserville le 1^{er} octobre 1932. Il obtient le baccalauréat de philosophie en juin 1935. Il reçoit le sous-diaconat le 25 mars 1939 puis le diaconat, le 6 juillet 1939. Il n'est pas encore prêtre lorsqu'il est mobilisé lors du second conflit mondial mais il est ordonné par M^{gr} Fleury dans la chapelle de l'évêché à Nancy le 22 octobre 1939 et célèbre sa première messe solennelle aux Armées.

Il est en effet officier de réserve. Entré en qualité d'élève officier de réserve à l'École spéciale militaire de Saint-Cyr le 28 octobre 1935, sous-lieutenant de réserve le 10 avril 1936, il est affecté le même jour au 149^e régiment d'infanterie de forteresse puis renvoyé dans ses foyers le 1^{er} octobre 1937. Il est promu au grade de lieutenant de réserve le 4 février 1939. Mobilisé, il est aux armées le 25 août 1939, lieutenant au 166^e régiment d'infanterie de forteresse et chef de section à la 6^e compagnie de mitrailleurs. Le régiment qui tient le sous-secteur de Bining (Secteur fortifié de Rohrbach), reçoit l'ordre de repli le 14 juin 1940. Il est intégré dans la division de marche Chastenet, sous les ordres du général Lescanne, commandant le groupe d'armées, qui fait retraite vers Sarrebourg puis les Vosges, du 14 au 23 juin, puis est encerclée autour du Donon. Le lieutenant Barbier est fait prisonnier à Raon-lès-Lau le 17 juin 1940 et envoyé en captivité à l'Oflag X-C de Lübeck, où sont également prisonniers le théologien Yves Congar et l'historien Fernand Braudel, puis en Autriche. Durant sa captivité, Joseph Barbier se consacre à l'étude du grec et du latin, prépare la licence ès lettres et, après des examens subis en captivité, obtient deux certificats qui sont validés en octobre 1945. Sa captivité achevée le 10 mai 1945, le lieutenant Barbier est cité à l'ordre du régiment le 13 juin 1947, reçoit la Croix de guerre 1939-1945 puis est nommé capitaine de réserve le 1^{er} septembre 1954.

Après la guerre, l'abbé Barbier est nommé professeur de lettres au petit séminaire de Bosserville en octobre 1945 puis à celui de Renémont (Jarville), jusqu'à sa fermeture en juillet 1971. Il est alors professeur au Collège de La Malgrange et chargé de cours à l'école des sœurs de la Doctrine chrétienne. Poursuivant ses études, il obtient la licence ès lettres en octobre 1946 et le diplôme d'études supérieures en mai 1950. Il obtient enfin le diplôme d'État de docteur ès lettres avec la mention très honorable, le 16 février 1955. Pour cela, il a présenté une thèse principale, « Le vocabulaire, la syntaxe et le style des poèmes réguliers de Charles Péguy » et une thèse complémentaire, « Les Sources de *La Colline inspirée* de Maurice Barrès. Cette dernière thèse lui vaut de recevoir le prix Dupeux décerné par l'Académie de Stanislas en 1958.

L'abbé Barbier s'est passionné pour Barrès, Péguy, Claudel et a analysé leurs œuvres. Mais c'est surtout à Maurice Barrès qu'il a consacré ses études. Ami de Philippe Barrès, il a eu accès aux documents personnels de son père et a pu publier, en 1962, une édition critique de *La Colline inspirée* qui fait référence. Dans une communication au colloque barrésien organisé par la Faculté des lettres et des sciences humaines de l'université de Nancy les 22-25 octobre 1962, Joseph Barbier montre que cette œuvre emblématique de Maurice Barrès est à la fois un roman historique et un poème symphonique. Il s'en explique encore dans une lettre adressée au président de l'Académie de Stanislas le 2 avril 1963 :

« Plus encore qu'un roman bâti sur une trame historique, *La Colline inspirée* me paraît être, en effet, un poème symphonique. Ce livre est pénétré d'une musique diffuse qui, dès son premier chapitre, nous saisit, et qui ne nous quittera qu'à la dernière ligne. Musique du style... Musique des chants, des cantiques, et aussi des vies intérieures. Une correspondance s'établit entre les choses et les êtres humains. La nature, en son décor mouvant, se reflète dans les vies intérieures. Des correspondances se créent entre les cœurs et les sites topographiques. Des analogies se découvrent entre les saisons et les caractères humains. Il est cependant des harmonies plus profondes. La majesté sereine des épisodes bibliques, la grave mélodie des psaumes, les allusions fréquentes aux scènes évangéliques transmettent un retentissement imprévisible aux gestes les plus frustes de paysans obscurs et les enveloppent d'une poésie mystérieuse. Les personnages augustes de l'histoire de la littérature revêtent les Baillard de leur propre grandeur ».

Déjà lauréat de l'Académie de Stanislas, l'abbé Barbier est sollicité pour faire partie de la Compagnie et lui adresse sa lettre de candidature le 25 octobre 1960. Après le rapport d'une commission composée des professeurs Paul Dimoff et René Taveneaux et de l'abbé Choux, il est admis associé correspondant régional le 20 janvier 1961. Il est ensuite élu membre titulaire le 16 novembre 1962 et donne son discours de réception le 30 mai 1963 : « Signification lorraine et humaine de *La Colline inspirée* ». Très assidu aux travaux de l'Académie, il en assume successivement les fonctions de secrétaire annuel (juin 1963-juin 1964), de vice-président (Juin 1965-juin 1966), de président (Juin 1966-juin 1967) puis de bibliothécaire-archiviste (Mai 1967-octobre 1979) et, enfin, de secrétaire perpétuel, d'octobre 1979 à sa mort, en mars 1986. Il y fait les communications suivantes : « L'exil de Monseigneur de Forbin-Janson » (1^{er} juin 1962) ; « La Colline inspirée : roman historique ou poème symphonique » (7 décembre 1962, non publiée) ; « Maurice Barrès, historien ou poète de la Colline inspirée ? » (4 octobre 1974) ; « La Nancéide, grandeur et servitude littéraire d'une épopée lorraine » (3 février 1978, non publiée) ; « En marge de la Colline inspirée : quelques faits mémorables de l'histoire de Sion et de la geste des Baillard » (9 octobre 1982). Il contribue à l'ouvrage collectif de l'Académie, *Hommage de la Lorraine à la France à l'occasion du bicentenaire de leur réunion (1766-1966)* avec « Reflets de l'âme lorraine dans la littérature du terroir au XX^e siècle ». Lors de la réception à Nancy de l'Académie d'Alsace, le 7 juin 1980, il prononce un discours : « La chartreuse de Bosserville. Exposé historique ». Il est enfin rapporteur des prix littéraires en 1966, 1969, 1972, 1974-1980, 1984 et 1985.

L'abbé Joseph Barbier, désormais chanoine, est de plus reçu associé-correspondant de l'Académie nationale de Metz le 7 janvier 1971 et, à l'occasion du colloque Barrès organisé par elle en 1973, il fait une communication intitulée « Maurice Barrès, historien ou poète de la Colline inspirée ». Enfin, une année avant sa mort, il publie encore un ouvrage sur les lieux qui accueillirent son ancien séminaire, *la Chartreuse de Bosserville. Grandeur et vicissitudes d'un monastère lorrain*.

L'abbé Barbier a été créé chapelain d'honneur de la cathédrale de Nancy puis chanoine, en mai 1963. Il a été fait chevalier de l'Ordre national du Mérite en 1977. Frappé par la maladie, il décède à Villers-lès-Nancy le 20 mars 1986. Ses obsèques, célébrées à la cathédrale de Nancy le 24 mars, sont présidées par M^{gr} Bernard, en présence de 80 prêtres. Il est inhumé le lendemain à Jeandelize, le berceau de sa famille. Le professeur Gilbert Percebois, président de l'Académie

de Stanislas, prononce une allocution aux deux cérémonies en concluant : « Mais il se gardait de se laisser éblouir par les honneurs, ses efforts tendaient à être “une âme simple et très humble”. Il écrivit un jour une phrase qui est comme son testament spirituel : “Dieu seul peut donner à un homme la gloire et la récompense qu’il mérite au terme d’une vie de labeur, d’épreuves, de souffrances et de malheur” ». [Alain Petiot. Mai 2025]

Archives de l’Académie de Stanislas, dossier du chanoine Barbier ; Michel CAFFIER, *Dictionnaire des littératures de Lorraine*, Éditions Serpenoise, 2003, vol. 1, p. 54 ; *L’Est Républicain* (21, 25, 29 mars, 11 avril 1986) ; *Le Lorrain* (15 novembre 1939), p. 2 ; Bernard STELLY, *Dictionnaire des prêtres de Nancy et de Toul* (version électronique) ; Jacques TOMMY-MARTIN et Jean-Claude BONNEFONT, Table alphabétique des publications de l’Académie de Stanislas (1950-2000), Académie de Stanislas, Nancy, imprimerie municipale, 2003, p. 28-29.

Principales publications du chanoine Joseph Barbier

- « Les sources de la biographie des Baillard », *Annales de l’Est*, 5^e série, 7^e année, n° 2 (1956).
- *Le vocabulaire, la syntaxe et le style des poèmes réguliers de Charles Péguy*, thèse principale pour le doctorat ès lettres, Berger-Levrault, 1957.
- *Les Sources de « La Colline inspirée » de Maurice Barrès*, thèse complémentaire pour le doctorat ès lettres, Faculté des lettres de l’Université de Nancy, Nancy, Berger-Levrault, 1957.
- *La prière chrétienne à travers l’œuvre de Charles Péguy*, Paris, les Éditions de l’École, 1959.
- *La Colline inspirée*, édition critique, Berger-Levrault, 1962.
- *Claudiel, poète de la prière*, [Tours], Mame, 1962.
- *L’Ève de Charles Péguy*, Paris, Éditions de l’École, 1963.
- « La Colline inspirée, roman historique ou poème symphonique ? », Actes du colloque « Maurice Barrès », faculté des lettres et sciences humaines de l’université de Nancy, 22-25 octobre 1962, Nancy, 1963.
- *Ciels et profils*, introduction à une anthologie des poèmes de Jean Lelong, éditions Subervic, 1965.
- *Notre-Dame des poètes*. Anthologie réunie et présentée par Joseph Barbier, Robert Morel éditeur, Forcalquier, 1966.
- « La Colline inspirée, de l’histoire à la poésie », 87^e congrès de l’Association française pour l’avancement des sciences, Nancy (1968), p. 119-127.
- « Barrès, De Gaulle face aux paysages et paysans de Douce France », *Études gaulliennes*, t. 6, n° 2 (1974), p. 101-144.
- « Maurice Barrès, historien ou poète de la Colline inspirée », Actes du colloque Maurice Barrès, 1973, *Mémoires de l’Académie nationale de Metz* (1974), p. 233-245.
- Blaru (Pierre de), *La Nancéide*, extraits, traduction avec la collaboration de P. Rousselet et René Cuénot, Berger-Levrault, 1979.
- *La Chartreuse de Bosserville, grandeur et vicissitudes d’un monastère lorrain*, Presses universitaires de Nancy, 1985.
- *La singulière aventure des héros de la colline inspirée*, Édition posthume du manuscrit original de Joseph Barbier (1985), Baccarat, Chantal Corrette, 2021.